

**ABONNEMENTS**  
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
 SUISSE . . . 16.80 8.40 4.20 1.40  
 ÉTRANGER 32.40 16.20 8.10  
 On peut s'abonner dans tous les  
 Bureaux de poste suisses, avec  
 une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103  
 Rédaction 13.75  
 Téléphone Administration  
 et Annonces 37  
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

**ANNONCES**  
 (LA LIGNE)  
 La Chaux-de-Fonds, Canton  
 et Jura-Bernois . . . Fr. 0.18  
 Minimum par annonce 1.80  
 Suisse . . . . . » 0.30  
 Étranger . . . . . » 0.40  
 (Minimum 10 lignes)  
 RÉCLAME . . . . . » 0.50

## Démobilisez les soldats Mobilisez les citoyens!

Le groupe socialiste au Grand Conseil neuchâtelois a mené une belle campagne en faveur de la démobilisation du régiment neuchâtelois. On avait fini par lui tendre un piège en parlant des dangers que cette mesure, aurait présentée pour la population. Il a opposé à ces craintes ses conceptions d'organisation, réclamant une quarantaine par compagnie à inaugurer sans retard si on veut la conduire bien et la terminer à temps voulu. Il a eu la satisfaction de voir ses efforts couronnés de succès sur la scène parlementaire cantonale.

Mais le travail n'est pas achevé pour autant. La lutte est à entreprendre sur le terrain fédéral, où nous nous heurterons à la camarilla militaire qui ne peut se faire à l'idée que l'heure de cesser de jouer avec le feu est venue.

Ces messieurs ne se laissent ébranler ni par les centaines de millions qui s'en vont, ni par les millions perdus directement par nos industries frappées en leur production, ni des souffrances des familles, ni du danger des rassemblements militaires en face de l'épidémie. Rien ne les émeut, pas même les états-majors qui s'entassent en de certains hôtels et se terminant par le général et ses quatre chevaux d'ordonnance, sans compter les automobiles.

Nous avons la conception de plus en plus nette de nous trouver en présence de chefs suprêmes déjà atteints de certaines manies de la sénilité et qu'un chef du département militaire trop faible laisse tout puissants.

A l'avance, nous savons ce que vont dire ces « professionnels » envoutés par leurs préoccupations de castes.

Mais à l'avance aussi nous protestons contre ces sophismes opposant pour une fois la déclaration très nette du colonel Apothéloz. « Je ne sais ce que fichent ces trois bataillons. »

Nous ne le suivrons pas quand il continue : « Mais c'est le général qui commande, il faut s'incliner ».

La Suisse verra-t-elle définitivement sombrer la suprématie militaire après l'Allemagne ?

Ce n'est d'ailleurs pas la démobilisation du régiment neuchâtelois que nous avons à envisager, mais la démobilisation qui résulterait de la suppression trop tardive déjà — et trop coûteuse en biens et en vies, hélas ! — du fameux « état de guerre ».

Cette mesure s'impose pour les deniers publics, elle s'impose pour mettre fin à l'autorité de certains personnages qui ne sont pas dignes de la détenir, elle s'impose pour rendre à notre agriculture et à notre industrie plus de sécurité, plus de stabilité, plus de forces aussi.

Le gouvernement fédéral pourrait, sans l'intervention de coûteux et prétentieux états-majors, lever juste les troupes nécessaires pour veiller à la contrebande aux frontières, à moins qu'une fois la démobilisation accomplie, il ne fasse appel à des volontaires qu'il pourrait payer largement tout en faisant encore des économies.

La presse de tous les partis pourrait se mettre d'accord pour réclamer cette démobilisation qui est d'un intérêt général incontestable.

La verra-t-on décidément veule et servile continuer à défendre les galonnés qui sont à cette heure des parasites et non des garanties.

E.-Paul GRABER.

## Temps pénibles, mais intéressants

Il y avait dans la société d'avant-guerre quelque chose d'horripilant, c'était la tendance universelle à vivre dans une routine crasse. Ne pas bouger, ne rien changer, répéter les mêmes gestes, dire les mêmes choses, rester perpétuellement dans les limites établies par la tradition, faire des bêtises ou des folies selon les habitudes consacrées, telle était la règle dont les neuf cent nonante neuf millièmes des gens n'auraient pour rien au monde voulu s'écarter. Nous étions en train de nous enliser de la plus belle manière.

Et pourtant s'il y a au monde quelque chose qui aide à supporter la vie c'est le changement. Être bien, être heureux, rien de plus délectable lorsque ça dure. Ces états ne s'apprécient qu'à condition qu'on les entrecoupe de périodes de difficultés et d'embêtements. Qui sait même, si la vie n'est pas soutenable dans la mesure seulement où nous avons des difficultés à vaincre. Même raisonnablement en sens inverse pour ceux qui sont perpétuellement malheureux.

Depuis la guerre, il faut reconnaître que l'humanité a été tirée de sa torpeur. Notre société est sortie brusquement de ses vieilles habitudes, mais elle en est sortie comme un vieux pantoufflard perd son assiette sous l'effet d'un accès de fièvre chaude. Ceux qui aiment le changement n'ont été ma foi que trop bien servis. Nous sommes de ceux-là, mais franchement nous n'en demandions pas autant ou du moins pas d'une espèce qui coûte si cher à l'humanité.

Des dizaines de millions de morts et de mutilés, des dévastations sans précédents, une destruction de richesse inouïe, la famine, les épidémies et que sais-je encore ? Vraiment, notre pauvre espèce manque de mesure.

Or, voici que depuis quelque temps s'annoncent des changements non moins extraordinaires que les précédents, mais où perce quelque apparence de raison. La folie humaine prend une

tournure qui pourrait fort bien être le présage de la guérison. Les rois se défilent, les empires s'écroulent, les vieilles frontières s'effacent, le respect des vaines grandeurs s'en va, les institutions et les hommes les mieux étayés par les préjugés séculaires vacillent comme des châteaux de cartes. Tout le monde dit : voici le grand bouleversement qui arrive et rien que de le dire et d'y croire en masse cela ébranle les vieilles bases de la société qui reposaient sur la foi et la confiance des masses. Ces bases, maintenant, s'effritent, avec une rapidité remarquable. Vraiment, l'histoire commence à devenir intéressante. Il y a du nouveau dans l'air. Et du bon, espérons-le.  
 C. NAINE.

## Romain Rolland et les Bolcheviks

L'interview que Romain Rolland avait accordée à Hermann Fernau et que ce dernier publia dans « Wissen und Leben », a suscité de nombreuses critiques et approbations. Des critiques de la part de ceux qui se sont fait de la calomnie un genre de métier — tel le mouchard galonné qui promet la parution prochaine d'une brochure haineuse sur Romain Rolland. Des approbations — de la part de ceux qui attendent et écoutent chaque parole de la grande conscience européenne et qui admirent son courage et sa foi. Car il ne s'agit pas ici de ce que pense ou prophétise un grand homme. Ce qu'il y a d'admirable chez Romain Rolland, c'est qu'il n'enfoncé pas ses regards dans le vide en construisant un avenir problématique sur des hypothèses plus ou moins arbitraires. Tel le grand et doux Pascal, Romain Rolland regarde la vie telle quelle et ne nous dit que ce qu'il voit, sans aucune prétention de vouloir dire autre chose que ce qu'il voit. Et il voit clair. N'est-ce pas lui qui avait déclaré, au mois d'août déjà, alors que la victoire de l'Entente était plus que douteuse, qu'il ne voudrait pas pour son pays le rôle de la Prusse ? « Croyez-moi, — dit-il à M. Fernau — même dans les républiques, il y a des courants impérialistes, et je crains que, s'ils prenaient le dessus, à la suite d'une victoire... En huit jours, une victoire éclatante pourrait faire de démocrates raisonnables les tenants d'une politique de conquêtes. — Et Wilson ? répliqua Fernau. — Certainement, répondit Romain Rolland, Wilson est, pour le moment, une forte garantie contre les dangers du chauvinisme déchainé. Wilson fait la guerre, non par haine contre les Hohenzollern, mais parce qu'il croit servir ainsi le progrès de l'humanité. Son mérite est de vouloir faire la guerre, en quelque sorte, pour l'Allemagne et son peuple. En tant qu'Européen, je regrette vivement que Wilson nous ait enlevé la direction morale de la guerre. Mais Wilson est loin : Wilson n'est pas l'Europe. Rien n'est plus difficile que de rester fidèle jusqu'à la fin à une excellente idée. Rien ne résiste plus difficilement à la victoire des armes qu'un idéal désintéressé. Wilson pourra-t-il « tenir », dans le bon sens, contre la poussée furieuse des impérialistes ? Je l'espère et le souhaite vivement, car la guerre, a rendu en France (et ailleurs) les éléments réactionnaires plus forts et plus hardis que vous ne croyez. »

Ces paroles sont d'une actualité et d'une clairovoyance telle qu'on est étonné de voir des gens qui ne puissent ou ne veulent comprendre le sens réel des mots. C'est ainsi qu'on a taché, à différentes reprises, de déformer outrageusement la pensée de Romain Rolland, relativement aux bolcheviks, et, dans une lettre adressée à un collaborateur de l'« Essor », il rétablit les faits comme suit :

« Je ne pense pas qu'il soit utile de définir une fois de plus ma position morale au milieu de la guerre. Elle n'est ni politique ni sociale. Elle est humaine. Je suis absolument opposé à la violence, d'où qu'elle vienne. De plus, j'ai dit et répété vingt fois que je n'appartiens à aucun parti. On n'a pas plus le droit de m'annexer au bolchévisme qu'au bellicisme, comme l'a tenté récemment le journal la « France libre ».

« Je ne suis pas bolchévik. Mais : 1. Je ne puis souffrir le mensonge ou l'erreur volontaire. Or, j'ai constaté que la plupart des nouvelles qui concernent la révolution russe sont faussées complaisamment, dans la presque totalité de la grande presse (à l'exception de quelques journaux français et anglais qui cherchent la vérité). Les moyens d'information ne manquent pas. Mais on s'en tient aux seules sources hostiles aux révolutionnaires. Plus d'une fois j'ai signalé le fait — avec des précisions — à de grands journaux suisses. Ils ne l'ont pas nié, mais rien n'a été changé à leur façon d'agir ; et l'on n'entend jamais que la voix d'un parti : « Audi alterum partem ! » Tant que les deux parties ne seront pas écoutées à la barre de la grande presse suisse, je dénie aux lecteurs de cette presse le droit de juger des événements de Russie.

« 2. Je déplore l'attitude persistante des gouvernements alliés à l'égard de la révolution russe depuis son avènement. Ils ont tout fait pour ajouter à ses difficultés, pour provoquer ses violences et finalement la rejeter dans les bras de l'Allemagne, leur pire ennemi commun. — C'est ce qu'a dit le capitaine Sadoul, c'est ce qu'ont dit les délégués socialistes français à leur retour de Russie. C'est ce que disent les correspondants anglais et américains du « Manchester Guardian » et de l'indépendante revue de New-York « The Liberator ». C'est même ce que proclamait récemment en public, à New-York, un ennemi politi-

que des bolchéviks, le leader menchévik Lomossou, chef de la mission russe aux Etats-Unis (nommé par le gouvernement de Kerensky).

« 3. Je comprends l'antipathie de la bourgeoisie européenne pour la révolution sociale accomplie en Russie, et dont l'influence menace de se répandre en Occident. Cette révolution inquiète de gros intérêts qui se sentent menacés, et en même temps elle exaspère de hautes idéologies conservatrices... Mais les adversaires de la révolution sont bien aveugles s'ils ne voient pas que la révolution sociale est fille de la guerre et que, pour arrêter l'une, il faudrait arrêter l'autre... »

« Dans mon article « Aux peuples assassinés » (novembre 1916), je disais de ces peuples d'Europe, sacrifiés par millions sur les champs de bataille :

« Avez-vous enfin touché le fond du malheur ? Non, je le vois dans l'avenir. Après tant de souffrances, je crains le jour fatal où, dans la déconvenue des espoirs mensongers, dans le non-sens reconnu des sacrifices vains, les peuples, recrus de misères, chercheront en aveugles sur quoi, sur qui se venger. Alors, ils tomberont eux aussi dans l'injustice, et seront dépouillés par l'excès de l'infortune jusque dans l'auréole funèbre de leur sacrifice. Et, du haut en bas de la chaîne, dans la douleur et dans l'erreur, tout s'égalisera. »

« ... Pour moi, je n'ai pas le don de voir ou de ne pas voir ce qui me plaît ou ce qui me déplaît. Libre de tout parti et de tout préjugé, je vois ce qui est devant mes yeux et je dis ce que je vois. L'entretien de « Wissen und Leben », reproduit par M. Hermann Fernau, avec une parfaite loyauté (bien que, sur certains points, insuffisamment nuancé), a exactement noté, dans la dernière page, comment je conçois mon devoir d'intellectuel :

« Ma position, dans cette guerre, est celle d'un veilleur qui prévient et qui avertit. Je suis le serviteur, d'abord, de la vérité. Mon plus haut devoir est de combattre l'injustice et l'erreur, partout où je les trouve. Et mon plus saint devoir est de m'opposer à la haine, au nom de la liberté et de l'humanité. Car l'avenir de la civilisation humaine est seulement dans le mutuel amour et l'estime mutuelle... »

« Peut-on être plus clair et plus précis dans ses déclarations ? Mais voilà, ceux qui se sont chargés d'outrager Romain Rolland continueront à faire semblant de n'y rien comprendre. Il faut que l'auteur de « Jean-Christophe » soit vraiment grand pour qu'il le reste après toutes les déformations qu'on fait subir à sa pensée.  
 Joseph CHAPIRO.

## Chambre cantonale

L'assemblée générale de la Chambre cantonale du Commerce a eu lieu vendredi en notre ville. A l'ordre du jour, ensuite du départ de notre camarade Ch. Schurch, figurait la nomination du deuxième vice-président. A l'unanimité, A. Crevoisier fut élu. Cependant un membre fit remarquer que le candidat présenté, il y a plusieurs mois déjà, par l'Union ouvrière, pour remplacer Ch. Schurch, n'a pas encore été nommé par le Conseil d'Etat.

Le rapport présenté par M. Sunier, secrétaire général, démontre que l'activité de la Chambre cantonale s'est considérablement accrue ces dernières années. C'est avec un très grand dévouement que le secrétaire défend, en particulier, les intérêts des fabricants d'horlogerie de nos montagnes.

Le bureau présente un avant-projet de révision de l'organisation de la Chambre cantonale. Ce projet ayant été déposé au Département de l'Intérieur en avril 1917, sans que M. le Dr Pettavel ait cru devoir s'en occuper jusqu'à ce jour, M. le président invite les membres à en discuter la teneur. C'est bien par là qu'il eut fallu commencer observer plusieurs orateurs, et comme on ne peut sérieusement discuter d'un projet de révision, sans l'avoir tout d'abord étudié, il est décidé d'en adresser un exemplaire à chaque membre de la Chambre cantonale. Ce projet de révision prévoit en particulier trois groupements distincts : 1. La Chambre de Commerce et de l'Industrie ; 2. La Chambre de Travail ; 3. L'Office des apprentissages. C'est une modification de l'organisation actuelle très importante, il sera nécessaire de l'examiner très attentivement.

M. le président, un peu gêné, donne connaissance d'un arrêté du Conseil d'Etat, datant de plusieurs mois déjà, instituant un tribunal d'arbitrage cantonal, chargé de solutionner les conflits de travail entre groupements patronaux et ouvriers. La loi actuelle accordait cette compétence au bureau de la Chambre cantonale, le Conseil d'Etat armé des pleins pouvoirs, sans doute, lui enlève cette prérogative, on ne sait vraiment pour quelles raisons.

Un rapport concernant les modifications proposées à la loi sur les apprentissages sera communiqué aux membres de la Chambre cantonale.

De multiples plaintes sont formulées par les représentants des exportateurs, au sujet des difficultés et des tracasseries qu'ils ont à subir de la part des organisations de contrôle et de surveillance. M. le secrétaire général a fait précédemment déjà, de pressantes réclamations aux autorités compétentes, il continuera à user de tout son pouvoir pour faciliter nos transactions commerciales avec les pays étrangers.

Si la Chambre cantonale du Commerce et du Travail est d'une utilité incontestable pour les industriels et commerçants, on doit reconnaître qu'elle ne s'occupe guère des intérêts de la classe ouvrière.

## Scheidemann et le portrait du Kaiser

Du « Populaire de Paris » :  
 Nous n'avons pas la moindre sympathie pour les socialistes majoritaires d'Allemagne, certainement les plus coupables de tous les majoritaires d'Europe — et ce n'est pas peu dire.

Nous voulions aller à Stockholm — comme nous l'avons vingt fois proclamé — pour obtenir de toute l'Internationale — entre autres choses — leur condamnation, implicite ou explicite et l'éclatante approbation des courageux « socialistes indépendants ».

Tout de même, le geste que toute la presse anglaise rapporte de Scheidemann — et dont notre presse à nous n'a soufflé mot — a quelque allure.

Si nous en croyons les informations de nos confrères anglais, le premier acte de Scheidemann, en arrivant au ministère de l'Intérieur, a consisté à enlever de tous les murs le portrait de Guillaume II.

Si le fait est exact, il est singulièrement révélateur du nouvel état de choses en Allemagne.  
 J. L.

## Encore des commentaires

C'est de la note Wilson qu'il s'agit. Voici ce qu'en disait le « Populaire » de Paris du samedi 26 octobre.

« La parole est aux Alliés !  
 Avec quelle joie nos journaux prolongeurs de guerre écrivent cette phrase ! Wilson avait eu beau faire tous ses efforts, on avait peur de cet « homme à principes ». Tout va bien puisqu'il considère sa tâche personnelle faite et qu'il « passe la consigne » à Lloyd George, Clemenceau, Orlando, Pachitch et Venizelos. Avec ceux-là, on est tranquille ! C'est-à-dire que les nationalistes et les profiteurs de la guerre peuvent se rassurer.

Nous admirons, en vérité, avec quelle facilité certains camarades, décidés à s'accommoder de tout et à espérer contre toute espérance, affectent de se réjouir quand même de ces événements et disent qu'après tout les choses ne prennent pas mauvaise tournure.

Pouvons-nous donc avoir des illusions ? Pouvons-nous ignorer que les mauvaises passions, qui se cachaient dans les jours de revers, s'étaient maintenant et que, dans le cœur de nos maîtres, les désirs de conquête battent la charge ? Lisez les officieux, le « Temps », « l'Homme Libre » ; lisez aussi le discours de M. Balfour qui, une fois pour toutes, déclare que les colonies allemandes ne seront pas rendues, et vous serez fixés. Vous comprendrez que, pour certains « Boches », qui ne sont pas d'Allemagne, le Droit, c'est le droit du poing et que la Société des Nations représente pour eux les fructueux accords des impérialismes partageant tout ce qu'on peut prendre.

Wilson propose et ces messieurs disposent. Cela vaut mieux pour Wilson et pour l'histoire de cette époque, lorsque, dans quelques siècles, elle pourra être examinée sans passion, la figure du président des Etats-Unis se détachera bien isolée de celles des autres « conducteurs de peuples » de notre temps.

Un second article du même « Populaire » débutait ainsi :

« Wilson, une fois de plus, s'est soustrait à la pression de ceux qui, ici et ailleurs, l'exhortaient ou à ne pas répondre à Max de Bade ou à lui signifier une rupture. J'imagine que même s'ils font bon visage, dans leur "for intérieur", ils sont déçus et mécontents. Ces messieurs commentent-ils à comprendre qu'en dépit de leurs grands airs, ils ne comptent plus dans le monde ? Au fond, chacune des répliques américaines a constitué pour eux une défaite nouvelle. »

## Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes	fr.	15,690.67
Anonyme		0.50
D'un abonné du Gibraltar		0.20
Pour la « Senti », A. J., Neuchâtel		1.15
Suppl. d'abonn. R. F., Le Locle		0.70
» » R. C., Tramelan		0.40
» » P. G., Bienne		1.20
» » S. N., Bienne		1.20
Pour les six pages, T. L., Villars-s/Fontenais		0.70
F. B., St-Imier		0.60
Bénéfice sur fête socialiste		70.—
C. M., Fontainemelon		0.20
Pour les six pages, P. V., Fontenais		1.—
Pour les six pages, de la part d'un groupe de joyeux stockeurs du Locle		2.—
Suppl. d'abonn. H. K., Cernier		0.60
» » M. J., Le Locle		3.80
<b>Total</b>	<b>fr.</b>	<b>15,774.92</b>

Nos lecteurs de Neuchâtel, du Locle et de St-Imier sont rendus attentifs aux annonces les concernant paraissant dans le présent numéro.

# JURA BERNOIS

**Déraillement à Reuchenette.** — Samedi soir, le dernier train du Vallon a déraillé en gare de Reuchenette. L'accident s'est produit dans les circonstances suivantes : Le personnel de la gare est atteint de la grippe dans sa presque totalité. Il a donc fallu recourir aux services d'un personnel improvisé. Parmi celui-ci se trouvait la personne qui aiguilla, par erreur, le train sur une voie de garage. La machine vint échouer au bout de la ligne qu'elle dépassa d'une dizaine de mètres. Il fallut un certain temps pour dégager la locomotive et les voitures du terrain et les remettre sur rails. Cependant, on n'a heureusement pas à déplorer de dégâts importants. Le train a repris sa route avec plus d'une heure de retard, à l'aide d'une locomotive de renfort. Mais la première machine, profondément embourbée dans le sol, n'a pu être dégagée que ce matin.

Ajoutons que tous les aiguillages de la gare ont sauté par suite de l'erreur de l'employé.

**BIENNE.** — *Derniers adieux à F. Warmbrodt.* — Hier après-midi, les socialistes de Bienne accompagnaient leur cher et dévoué camarade Fernand Warmbrodt au cimetière. Henri Perret et J. Humbert-Droz, dans la salle du crématoire, ont rendu hommage au dévouement et à la belle conscience de celui qui de la grippe a arraché à l'affection des siens et à la lutte sociale. — Ils lui ont dit au nom de la classe ouvrière un dernier adieu plein de reconnaissance en invitant ceux qui restent à suivre son exemple et à s'inspirer de sa vie.

\*\*\*\*\*  
**"A la Havane"** Cigarettes, Cigarettes, Tabacs, Edwin Muller  
 \*\*\*\*\*

# CANTON DE NEUCHÂTEL

**Des forceries de pommes de terre.** — De nombreuses personnes, dans notre région, ont tenté, cette année, l'expérience des forceries de pommes de terre, selon les données des journaux agricoles, et, au vu des expériences faites en Amérique, ces années précédentes, avaient cru mettre tout en œuvre pour la réussite de leur essai. Malheureusement, ces expériences ont été pour la plupart négatives quant au résultat. Dans les forceries les mieux entretenues, on n'a guère trouvé, en tubercules, que le double de la quantité des semens. Il faut croire que, dans notre pays, ni le terrain, ni le climat, ni la qualité des pommes de terre ne se prêtent à la production intensive.

**MARIN.** — *La fin d'un géant.* — On vient d'abattre le grand tremble situé sur la route de Marin à Thielle, au nord d'Epagnier et qui portait l'inscription « je suis de l'an 1804 ». Il n'avait pas moins de 5 mètres de circonférence à la base. On prétend que le propriétaire a vendu l'écorce seule 1500 francs. Ça nous paraît tout de même beaucoup.

L'arbre pourrissait intérieurement, c'est pourquoi il a fallu l'abattre. Mais les promeneurs regretteront ce témoin d'un autre âge.

## LE LOGIC

**Technicum.** — En vertu du dernier arrêté du Conseil d'Etat, le Technicum est fermé (voir aux annonces).

Pour que cette mesure nuise le moins possible à l'enseignement, les élèves sont tenus de faire des devoirs domestiques dont les sujets leur seront envoyés chaque semaine par la poste.

Nous prions instamment les parents de veiller à ce que ces devoirs soient faits très consciencieusement, et nous recommandons aux élèves

aux élèves faibles surtout — de profiter de leur temps pour revoir leurs cours.  
 La commission.

# LA CHAUX-DE-FONDS

## DISTRIBUTION DES CARTES

La distribution des cartes de pain, de graisse, de fromage et de lait, pour le mois de novembre, commencera le mardi 29 octobre et se continuera le mercredi 30 et le jeudi 31 octobre 1918, dans les collèges et à l'Hôtel-de-Ville, d'après le tableau publié dans les quatre journaux locaux, tableau qui doit être détaché. Diverses modifications sont apportées dans le classement des rues ; prière de lire l'annonce.

Les bureaux ne délivreront aucune carte supplémentaire ; celles-ci seront remises par l'Office communal, Collège 9, 1er étage, aux personnes bénéficiant des denrées à prix réduits, dès le lundi 11 novembre, et pour les autres personnes à partir du vendredi 15 novembre.

**Cartes de lait.** — Dès le 1er novembre, la carte fédérale de lait est introduite ; les enfants jusqu'à 5 ans recevront deux cartes, soit un litre de lait par jour ; les enfants de 5 à 15 ans, ainsi que les personnes âgées de plus de 60 ans, recevront une carte et demie, soit trois quarts de litre par jour ; les adultes de 15 à 60 ans recevront une carte. Produire le permis de domicile pour le contrôle.

Tous les talons des cartes de pain, graisse, fromage et lait doivent être présentés et échangés dans les locaux désignés.

**Remarque importante.** — Il est urgent que le contrôle des cartes remises se fasse sur place ; toute réclamation doit être immédiatement faite aux distributeurs, car elle ne serait pas admise si elle est présentée tardivement. Nous rappelons aussi que les cartes doivent être soigneuse-

ment conservées, puisqu'en aucun cas elles ne peuvent être remplacées. Il est inutile d'envoyer des enfants, car les cartes ne leur seront pas remises.

## Le soixantenaire de l'Union Chorale

Devançant l'heure fatidique fixée par l'arrêté contre la grippe, l'Union Chorale s'est trouvée samedi soir au Stand des Armes-Réunies pour fêter dans l'intimité son soixantième anniversaire. La soirée fut charmante dans sa simplicité. Devons-nous rappeler l'allocation de M. E. Muster et le chapelet si bien choisi de productions musicales qui marquèrent la partie officielle. On n'en dira ni le charme ni la valeur. Qu'il nous suffise de rappeler le chœur des membres honoraires, le solo de baryton de M. Robert Guyot, l'« Air d'Alceste » chanté par Mlle Jeanne Ducommun, si frénétiquement applaudie, la « Pensée d'autonne » de Massenet (M. Paul Perregaux), et cette page magistrale de Massenet, l'« Arioso du Roi de Lahore », interprétée avec force par M. A. Fehr. Et quel entrain dans la seconde partie de la fête ! Entre les danses, on entendit encore Mlle Huguenin, dont la virtuosité et le charme musicaux méritent de très grands éloges, MM. Fehr et Gabus.

Un fou-rire irrésistible secoua la salle pendant les productions comiques de l'excellent ami Charles Munger, qui joint aux talents de l'art dramatique, ceux d'un excellent et fin diseur. Certes, nous en oublions et des meilleures parmi toutes les belles productions musicales qui nous firent passer une si belle soirée. Tous les membres et invités de l'Union Chorale se souviendront longtemps de la charmante soirée du soixantenaire.

Pour nos écoliers R. G.

Nous attirons l'attention des élèves de nos classes sur les leçons qui leur sont communiquées pour une nouvelle série dans nos annonces.

Ville de Neuchâtel -- Ravitaillement

## Cartes de pain

graisse, lait, fromage et Bons d'achat

pour NOVEMBRE

**INSTRUCTIONS.** — Les talons des cartes de pain, cartes de graisse, cartes de fromage, doivent être restitués en totalité au moment de la distribution.

Les bons d'achat comprennent : sucre 600 gr., riz 500 gr., pâtes 250 gr., produits d'avoine et d'orge (novembre et décembre), 300 gr.

**DISTRIBUTIONS**

**I. A l'Hôtel de Ville**

Cartes de légitimation A. — Mardi, mercredi et jeudi 29, 30 et 31 octobre, chaque jour de 8 heures du matin à midi, de 2 à 6 et de 7 à 9 h. du soir.

**II. Au collège du Vauseyon**

Cartes de légitimation A et B. — Mercredi 30 oct. de 1 1/2 h. à 4 1/2 h. du soir.

**III. Au collège de Serrières**

Cartes de légitimation A et B. — Mercredi 30 oct. de 6 h. à 9 h. du soir.

**V. A l'Hôtel de Ville**

Vendredi 1<sup>er</sup> novembre, N<sup>os</sup> 1 à 400, de 7 h. du matin à midi.  
 » 401 à 700, de 2 h. à 6 h. du soir.  
 » 701 à 900, de 7 h. à 9 h. »

Samedi 2 novembre N<sup>os</sup> 901 à 1300, de 7 h. du matin à midi.  
 » 1301 à 1600, de 2 h. à 6 h. du soir.  
 » 1601 à 1850, de 7 h. à 9 h. »

Il ne sera fait aucune distribution aux porteurs de la carte B à d'autres heures que celles indiquées ci-dessus.

Neuchâtel, le 28 octobre 1918.  
 P.5466N 3620 Direction de Police.

# PROGRÈS

## Jaquettes laine p. dames et fillettes

## Pantalons-Sport

## SOUS-VÊTEMENTS

Voir nos grands assortiments et nos prix avantageux

# MAISON DE CONFIANCE

Société Coopérative de Consommation

SAINT-IMIER et environs

## Oignons du pays pour conserve

Nous avons reçu un lot important d'oignons du pays, de très bonne qualité. Nous conseillons à tous nos clients de profiter d'en faire quelques réserves. Ces oignons peuvent très bien être liés en chaînes et, logés dans un endroit approprié, ils se conserveront très longtemps. Il se pourrait très bien qu'après le moment de la récolte cet article devienne très rare ; il serait donc prudent que chaque ménage ait sa petite provision. 3522

**Vente au détail à 1 fr. 10 le kilo** dans tous nos magasins d'épicerie.

Prix spécial par quantités

## CHOUX, CHOUX-RAVES

### Carottes, Raves

nous arriveront en quantités dès ces prochains jours. Notre clientèle est priée de donner ses commandes dans les magasins respectifs pour tout notre rayon. Toujours à des prix avantageux. 3521

## Lotion au suc d'ortie fraîche

contre la chute des cheveux et les pellicules (Nouvelle récolte). Flacon fr. 1.20 2436

**Droguerie du Parc** Rue du Parc 71 - La Chaux-de-Fonds -

## Pignons, polissages et pivotages

Ouvrières et ouvriers sont demandés. Fort salaire. 3582

## Fabrique Crétets 32.

Ville de La Chaux-de-Fonds

## POMMES DE TERRE

A plus d'une reprise l'Autorité Communale a demandé que l'encavage des pommes de terre se fasse immédiatement.

Un certain nombre de ménages n'ont pas encore acheté leur provision, la Commune se voit contrainte d'amonceler les wagons qui arrivent sans cesse, dans des locaux trop étroits. Il se produira des pertes par suite de la fermentation inévitable si on ne vide pas ces dépôts en temps opportun. De plus il n'est pas certain que notre ville reçoive suffisamment de pommes de terre pour que chacun ait la quantité prévue par les cartes.

En conséquence, il est du devoir de chaque ménage d'acheter et de prendre ses pommes de terre sans aucun retard chez les revendeurs autorisés de la place (marchands, coopérative, consommation), de façon à ce que ceux-ci puissent à leur tour acheter de nouveaux wagons au fur et à mesure des arrivages. — En ce qui concerne la qualité, le public est informé que les pommes de terre encavées par la Commune sont absolument pareilles à celles remises aux revendeurs. Il est donc inutile d'attendre pour avoir une qualité supérieure ; c'est le contraire qui se produira plutôt. S'il devait y avoir de gros déficits par la suite et qu'une partie de la population soit privée de pommes de terre, l'Autorité communale aurait prévenu les habitants.

3622 Office de Ravitaillement.

La Fabrique d'horlogerie **ARMAND NOTZ**

Rue de la Paix 107

demande pour ses calibres 7, 8 et 8 1/2, lignes ancre soignées :

**Acheveurs d'échappements**

**Poseurs de cadrans et emboîteurs**

et un

**Visiteur-décoteur de rouages**

Entrée de suite. Forts salaires. Bonnes références exigées. 3554

## Polissage de pignons

Chief pour la partie des polissages de pignons est demandé par fabrique d'horlogerie.

Adresser les offres en indiquant références et prétentions sous chiffre 3565, au bureau de La Sentinelle.

Le Comptoir MM. Kitchen mann Frères, Progrès 127, engagerait de bons acheveurs 13<sup>ans</sup> ancre, de même qu'un remonte-ur de finissages et acheveurs d'échappements pour 8 3/4." et un emboîteur pour petites pièces soignées. 3592

**Démonteurs Remonteurs de finissages**

trouveraient place stable et bien rétribuée pour pièces ancre 8 3/4 à 10 1/2 lignes. Bonne qualité. S'adresser au Comptoir Walther Rodé, Progrès 49. 3585

On demande

## Visiteur

pour échappements

petites pièces. Contrat sur désir. **Chopard & Houriet, Sonvillier.** 3567

**Pensionnaires**

On prendrait en core quelques bons pensionnaires. — S'adresser rue du Progrès 18, rez-de-chaussée. 3604

## Assistance en cas de chômage

Toutes les personnes inscrites comme chômeurs sont avisées qu'elles doivent se présenter dès ce jour deux fois par jour dans les heures ouvrables au bureau de l'Office du Travail.

La Chaux-de-Fonds, le 25 octobre 1918. 3586

Conseil communal.

Nous achetons toujours au plus haut prix pour usage suisse

## Peaux de lapins

P. Z. 30 N ainsi que 3549

Chiffons, Os, Métaux, Tartre, Fûts, Sacs, Papier etc., etc.

**Société pour l'utilisation des déchets**

80, Ecuse — NEUCHÂTEL — Téléph. 9.13

## La Fabrique «INVICTA»

Léopold-Robert 109, demande 3580

**Remonteurs**

pour pièces 10 1/4 et 13 lig.

**Acheveurs**

pour pièces 10 1/4 lig.

**Régleuses**

pour plats.

On s'abonne à toute époque à LA SENTINELLE

# Ville de La Chaux-de-Fonds

## Distribution des Cartes de pain, de graisse, de lait et de fromage

Heures d'ouverture des bureaux : de 8 h. à midi, de 2 à 6 h. et de 7 à 9 h. du soir ; ces dernières sont réservées aux personnes travaillant dans les ateliers et fabriques.

### VIEUX-COLLÈGE

Mardi 28 oct., matin : 1<sup>er</sup>-Mars, Stand. — Après-midi : Ronde, Collège 3 à 19.

Mercredi 29 octobre, matin : Collège 20 à 80, Puits 1 à 17. — Après-midi : Puits 18 à 85, Industrie 1 à 12.

Judi 31 oct., matin : Industrie 13 à 36, — Après-midi : Terreaux 1 à 93, Versoix 1 à 9.

### COLLÈGE DE LA CHARRIÈRE

Mardi 29 oct., matin : Fleurs, Quartier des Côtes du Doubs. — Après-midi : Charrière 1 à 21a, Moulins, Retraite.

Mercredi 30 oct., matin : Avocat-Bille, Célestin-Nicolet, Dr-Dubois, Arbres, Epargne, Prévoyance, Quartier des Bulles. — Après-midi : Charrière 22 à 128a.

Judi 31 oct., matin : Sophie-Mairet, Chasseral, Combettes, XII-Septembre, quartier du Valanvrou. — Après-midi : Pestalozzi, Egalité, Bassets, Tuilerie, Bois, rue des Bulles, rue du Valanvrou, Bel-Air, n<sup>os</sup> pairs 8 à 24.

### COLLÈGE DE LA CITADELLE

Mardi 29 oct., matin : Temple-Allemand 1 à 39, Doubs 1 à 21. — Après-midi : Doubs 23 à 77, Nord 1 à 41.

Mercredi 30 oct., matin : Nord 43 à 110, Quartier de la Sombaille. — Après-midi : Sorbiers, Concorde, Ravin, 1<sup>er</sup>-Août, Emancipation, XXII-Cantons.

Judi 31 oct., matin : Alexis-Marie-Piaget. — Après-midi : Ph.-H.-Matthey, Bel-Air n<sup>os</sup> impairs 15 à 55, Crêt-Rossel, Staway-Mollondin, Bois-Genêt, Monthrillant, Tilleuls.

### COLLÈGE PRIMAIRE

Mardi 29 oct., matin : Léopold-Robert 12 à 46, rue Neuve, rue du Marché. — Après-midi : Serre 1 à 43.

Mercredi 30 oct., matin : Parc 1 à 41. — Après-midi : Paix 1 à 35, Progrès 1 à 11a.

Judi 31 oct., matin : Progrès 13 à 38, Numa-Droz 1 à 23. — Après-midi : Numa-Droz 25 à 55.

### COLLÈGE DE L'ABEILLE

Mardi 29 oct., matin : Serre 45 à 102, Quartier des Convers, Progrès 39 à 97. — Après-midi : Serre 103 à 130, Parc 43 à 75, Temple-Allemand 45 à 103.

Mercredi 30 oct., matin : Parc 76 à 96. — Après-midi : Parc 98 à 150, Paix 39 à 53 bis.

Judi 31 oct., matin : Paix 55 à 107, Léopold-Robert, n<sup>os</sup> pairs 48 à 144. — Après-midi : Paix 109 à 153, Numa-Droz 56 à 93, Chemins-de-Fer, Léopold-Robert, n<sup>os</sup> impairs 47 à 147.

### COLLÈGE DE L'OUEST

Mardi 29 oct., matin : Numa-Droz 94 à 133, Progrès 99 à 163. — Après-midi : Numa-Droz 135 à la fin, Temple-Allemand 105 à 144, Doubs 83 à 133.

Mercredi 30 oct., matin : Doubs 135 à 167, Nord 111 à 129. — Après-midi : Nord 133 à 174.

Judi 31 oct., matin : Nord 175 à 209, Combe-Grieurin, Tourelles, Aurore. — Après-midi : Signal, Tête-de-Ran, Chasseron, Montagne, Tertre, Succès, Quartier de la Recorne.

### COLLÈGE DES GRÈTÈTS

Mardi 29 oct., matin : Envers, Grenier 37 à 45a, Commerce 13 à 55, Crêtets 32 à 85a. — Après-midi : Jaquet-Droz.

Mercredi 30 oct., matin : Jacob-Brandt 1 à 61, D.-P.-Bourquin, Jardinet. — Après-midi : Buissons, Champs, Beau-Site, République, Jos.-Amaz-Droz, Réformation, Vieux-Patriotes, Winkelried, Couvent, Boulevard de la Liberté.

### COLLÈGE DE LA PROMENADE

Mardi 29 oct., matin : Promenade, Rocher. — Après-midi : Grenier 1 à 36, ruelle du Repos, Manège, Banneret, Loge.

Mercredi 30 oct., matin : Petites-Crosettes, Grandes-Crosettes, Boindod, Daniel-Jean-Richard, Dr Kern, Bellevue. — Après-midi : Hôtel-de-Ville 28 à 72, Pass. de Gibraltar.

Judi 31 oct., matin : Est. Crêt, Croix-Fédérale, Général-Herzog. — Après-midi : Côte, Général-Dufour, Jura, Arêtes, rue de Gibraltar.

### HOTEL DE VILLE

Mardi 29 oct., matin : Joux-Perret, Bas-Monsieur, Reprises, Balance, Vieux-Cimetière. — Après-midi : Fritz-Courvoisier, n<sup>os</sup> pairs.

Mercredi 30 oct., matin : Pont, Cure, rue de l'Hôtel-de-Ville, n<sup>os</sup> pairs 4 à 16, place de l'Hôtel-de-Ville 1, 2, 5, 6, Léopold-Robert, n<sup>os</sup> pairs 2 à 10. — Après-midi : Fritz-Courvoisier, n<sup>os</sup> imp.

Judi 31 oct., matin : rue de l'Hôtel-de-Ville 1 à 27, Léopold-Robert, n<sup>os</sup> impairs 3 à 45. — Après-midi : Boucherie, Passage du Centre, Granges, Chapelle, rue de la Place-d'Armes.

### COLLÈGE DES ÉPLATURES (Bonne-Fontaine)

Mercredi 30 oct., matin : Entrepôts, Commerce 117 à 161. — Après-midi : Jacob-Brandt 124 à 145, Crêtets 130 à 180a, Locle, France, Breguet.

Judi 31 oct., matin : Eplatures, section Jaune, 1 à 63. — Après-midi : Eplatures, section Jaune, 64 à 122, Eplatures, section Grise, quartier des Foultes. 3613

Se munir des talons des cartes de pain, de graisse, de fromage, de lait du mois d'octobre et du permis d'habitation ou de domicile.

Les enfants ne sont pas admis.

# VILLE DU LOCLE

## CARTES POUR NOVEMBRE

seront distribuées les mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 octobre. Guichets 3, 4, 6 et 7. Bureaux ouverts de 8 h. à midi et de 2 à 6 heures du soir.

### ORDRE DE DISTRIBUTION :

Mardi 29, le matin, n<sup>os</sup> 1 à 1000, l'après-midi, n<sup>os</sup> 1001 à 2000.

Mercredi 30, le matin, n<sup>os</sup> 2001 à 3000, l'après-midi, n<sup>os</sup> 3001 à 4000.

Judi 31, le matin, n<sup>os</sup> 4001 à 5000, l'après-midi, n<sup>os</sup> 5001 à 6000.

Pour les personnes ne pouvant se présenter aux jours indiqués, les bureaux seront ouverts jeudi 31 courant, de 7 à 9 heures du soir.

Les familles bénéficiant des denrées à prix réduits se présenteront au guichet n<sup>o</sup> 16.

La remise des cartes ne pourra se faire que contre restitution des talons du mois courant auxquels devront rester attachés les coupons inutilisés. Présenter également la carte de légitimation (grise) et la carte de consommateur de lait (blanche).

Les suppléments de pain, lait, fromage, etc., seront distribués au guichet n<sup>o</sup> 16, du 4 au 6 novembre.

L'office communal expédiera par la poste les cartes du mois de novembre à toute personne lui faisant parvenir les pièces mentionnées ci-haut. Joindre également à l'envoi 20 centimes en timbres-poste, un bordereau mentionnant : 1. l'adresse exacte de l'expéditeur ; 2. le nombre de talons remis de chaque espèce de cartes. 3617

Commission de Ravitaillement.

# Ville de La Chaux-de-Fonds

## CULTES

Conformément à l'arrêté du Conseil d'Etat du 25 octobre, les cultes sont autorisés à condition que leur durée n'exécède pas une heure et qu'il est interdit de chanter.

Le buffet de la gare est fermé à partir de 10 heures du soir. Toutes les dispositions des arrêtés communaux qui ont trait aux enterrements restent en vigueur.

CONSEIL COMMUNAL

# D<sup>r</sup> MEYER de retour

du service militaire, reprend ses consultations de 1-3 heures et sur rendez-vous. Ne reprendra ses visites à domicile que plus tard.

Léopold-Robert 76 - Tél. 1746 P-23773-C 3619

## Monsieur le Docteur BOURQUIN-GERSTER Médecin-Oculiste absent pour le service militaire

P23711C 3495

A l'occasion du prochain déménagement toutes les

## Formes en feutre seront vendues à prix réduits

Occasion à profiter !

Magasin de Modes Rue du Casino M<sup>me</sup> Balmer-Favre

## Enchères publiques de mobilier et de matériel d'horticulture

Le lundi 28 octobre 1918, dès 1/2 heure de l'après-midi, il sera vendu aux enchères publiques, à la rue de la Chapelle 6, chez Madame V<sup>e</sup> Matern-Baur, à La Chaux-de-Fonds, une banque avec tiroirs, vitrines, corps de 6 tiroirs, pupitres, chaises, balance avec poids, 1 grande bascule, chaises, casters, tables, tabourets, fauteuils, lampes électriques, tapis, jardinières, chaises longues, lavabo chemin de fer, étagères-buffets, chaises en fer, lits complets, échelles, arrosoirs, tamis, pelles, pioches, lanternes, lampes, civières, planches de serres et de couches, ainsi qu'une magnifique bibliothèque contenant une quantité de volumes d'horticulture, etc., etc.

La vente aura lieu au comptant. Le Préposé aux faillites, 3586 E. BIANC, substitut.

## Somme acheteurs

de petits tours Wolf, Jahn ou Boley et d'accessoires de ces tours.

S'adresser Manufacture des montres RYTHMOS, rue Numa-Droz 151. 3566

# Radium

Quelques ouvrières sérieuses, habiles et connaissant parfaitement le posage des matières lumineuses, trouveraient place stable et bien payée.

Adresser offres sous chiffre C.T. 83 à Publicitas S.A., La Chaux-de-Fonds. 3570

## COUPABLE

est celui qui, par les temps actuels, se laisse aller à l'imprévoyance. Demandez le livre de renseignements indispensables pour gens mariés. Envoi discret sous pli fermé. Ecrire : Institut Egypte S. A., N<sup>o</sup> 22, Genève. Joindre fr. 0.20 en timbres poste, pour les frais. 9676

Sein voluptueux Je communique à toute dame comme j'ai obtenu un sein voluptueux et une belle taille. — S'adresser à M<sup>me</sup> Felcht, Limmatquai, 26, Zurich. 1204

Achat et Vente delivres usagés en tous genres aux meilleures conditions chez M. Kropff, Parc 66. 9676

Acheveur. Un bon acheveur d'échappements 18 et 16<sup>e</sup> ancre, est demandé au comptoir rue du Parc 51. On sortira aussi à la maison. 3607

A louer petite chambre meublée, indépendante, à monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adresser Balance 4, 3<sup>e</sup> étage. 3542

Chambre à louer de suite, au soleil avec électricité et chauffée, à messieurs honnêtes travaillant dehors. — S'adresser Parc 89, plain-pied à droite. 3506

# Ecoles primaires

Travaux domestiques pour la semaine du 28 octobre au 3 novembre

## ECOLE PRIMAIRE

### VII<sup>e</sup> année

Lecture. 1/2 heure à haute voix chaque jour. — Rédaction. « La chute des feuilles » ; « Le jour baisse » ; « A la laiterie ». Alterner avec les exercices 284, 356, 127, 129. — Arithmétique. N<sup>os</sup> 3 et 4 de la page 233 ; n<sup>os</sup> 21 et 28, page 235 ; n<sup>os</sup> 13 et 16, page 157. — Géographie. France physique et politique. — Couture (jeunes filles). Pièces à deux angles (couture rabattue).

### VI<sup>e</sup> année

Lecture. 1/2 heure à haute voix chaque jour. Relever avec soin la liste des noms non compris et en chercher le sens au moyen du dictionnaire et du vocabulaire. Lire dans le manuel d'histoire, pages 3 à 6 et 9 à 12. — Rédaction. « La grippe » (lettre à un parent). — Grammaire. Répéter n<sup>os</sup> 7 à 60. Apprendre par cœur les verbes auxiliaires être et avoir, pages 83 à 87. Faire oralement les exercices : 6, page 3 ; 29, page 10 ; 31, page 11 ; 44, page 15, et 55, page 19. — Arithmétique. Problèmes n<sup>os</sup> 21 et 24, page 108 ; Exercices, page 99, n<sup>o</sup> 56. Dessiner un triangle de 15 centimètres de base, 12 centimètres de hauteur, et en calculer la surface. — Histoire. Résumé, page 31, ch. 1 et 2. — Instruction civique. Formes de gouvernement. — Géographie. Croquis des cartes : 1. Le lac des Quatre-Cantons avec ses quatre cantons ; 2. Amérique du Sud. — Jeunes filles. Couture et tricot.

### V<sup>e</sup> année

Lecture. 20 minutes chaque jour à haute voix. — Grammaire. Verbe être. — Composition. « Mon journal » (quelques lignes chaque jour). — Arithmétique. 1. Un champ rectangulaire de 18 m. 90 de long sur 7 m. 60 de large produit 2,5 kilos de pommes de terre par m<sup>2</sup>. Que vaut la récolte à fr. 27,50 le qm<sup>2</sup>. 2. Le propriétaire entoure ce champ d'une palissade qui lui coûte fr. 2,45 le m. Quelle est sa dépense ? — Géographie. Italie avec croquis. — Histoire. Réformation dans la Suisse française. — Orthographe. Copier le résumé de l'Italie. — Instruction civique. Droits et devoirs des citoyens. — Jeunes filles. Tricot et couture.

### IV<sup>e</sup> année

Lecture à haute voix, 1/2 heure par jour. — Composition. « Une torré ». — Grammaire. Exercice 475, page 236 ; verbe lacer aux temps simples. — Arithmétique. 1. Pour faire une robe, j'achète 4 m. 50 d'étoffe à fr. 17,50 le m. ; 1 m. 25 de doublure à fr. 2,80 le m. ; les fournitures et la façon coûtent fr. 39,50. Quel est le prix de cette robe ? 2. On clôture un champ rectangulaire de 25 m. 75 de long sur 16 m. 25 de large avec trois rangs de fil de fer à fr. 0,75 le m. Que coûte le fil de fer nécessaire ? — Livret. Jusqu'au 9. — Géographie. Répéter Fribourg et Valais. — Histoire. De Morgarten à l'entrée de Zurich dans la Confédération (y compris).

### III<sup>e</sup> année

Lecture à haute voix, 1/2 heure par jour, pages 30 à 50. — Vocabulaire. Pages 18, 19, 20, 23, 27, avec familles de mots. — Grammaire. Ecrire avec soin sur l'ardoise les exercices 40, 45, 62. — Composition. « Mes occupations d'une journée ». — Arithmétique. Livret 4 à 9. Multiplications et divisions. Problèmes : 1. Un ouvrier a gagné fr. 2760. — en 6 mois. Il a dépensé chaque mois fr. 420. — Que lui reste-t-il ? 2. Dans notre famille, on a dépensé, en janvier, fr. 245. — en février, fr. 250. — en mars, fr. 360. — en avril, fr. 245. — Pendant ces quatre mois, notre père avait gagné en tout fr. 1200. — Combien lui est-il resté ? — Géographie. Le Jura, page 2 de la Suisse. — Dessin. Une assiette décorée. — Tricot pour fillettes.

### II<sup>e</sup> année

Lecture. Chaque jour, 20 minutes à haute voix. — Mots. 15 par jour. — Conjuguer le présent des verbes nager, placer, grandir, faire, dire. — Livret. Du 2 au 6. — Multiplications. Trois chiffres par un chiffre. Ex. 375 x 4 = . — Fillettes. Tricot.

### 1<sup>re</sup> année

Français. Lire 1/2 heure par jour. Revoir le vocabulaire et les exercices du numéro 31 au numéro 41. — Arithmétique. Deux additions par jour dans le genre de celle-ci : 6 plus 4, plus 9, plus 7, plus 10 = ; 12 plus 4, plus 21, plus 13 = . Nombres pairs de 0 à 60. Livret 3. — Fillettes. Continuer à tricoter.

## ECOLE ENFANTINES

Prière de faire répéter tout ce qui a été fait en classe et d'apprendre deux ou trois lettres nouvelles. Faire écrire les lettres et les chiffres appris.

Les élèves de toutes les classes continuent à dessiner sur l'ardoise.

Le Directeur des Ecoles primaires.

# Municipalité de Saint-Imier

## Distribution des cartes de denrées

La distribution des cartes de denrées monopolisées, pour novembre 1918, aura lieu au local habituel, sur présentation de l'enveloppe jaune numérotée, à partir du mardi 29 courant, comme suit :

Mardi 29 octobre 1918, de 8 h. du matin à midi p. les n<sup>os</sup> 1-500 de 2 h. à 6 h. du soir " 501-1000  
Mercredi 30 oct., " de 8 h. du matin à midi " 1001-1300  
" " de 2 h. à 6 h. du soir " 1501 et suiv.

Le public est prié de s'en tenir exactement aux jours et heures respectifs et de présenter en même temps que les talons du mois courant le carnet de lait tenu soigneusement à jour.

Saint-Imier, le 26 octobre 1918.

P 5036 J 3627 Office local de ravitaillement.

P. S. — Les quantités de sucre, riz et pâtes alimentaires sont les mêmes que pour le mois courant, c'est-à-dire : sucre 600 gr., riz 400 gr. et pâtes 250 gr.

C'EST AUX 8609

GRANDS MAGASINS

# Grosch & Greiff

à La Chaux-de-Fonds

que l'on trouve le plus riche choix de

# BLOUSES

POUR DAMES

# TECHNICUM DU LOCLE

Par suite de l'arrêté du Conseil d'Etat, du 25 oct., le Technicum a été fermé samedi.

Les cours du soir sont également suspendus.

La Commission.



# Société Suisse des Commerçants

Section de La Chaux-de-Fonds

Les cours n'auront pas lieu jusqu'à nouvel avis. P-37896-C 3695

# Remonteurs rouages

pour grandes pièces soignées trouveraient emploi stable et lucratif aux

# Fabriques Movado

P20498C Rue du Parc 117 3590

On demande pour entrer de suite, ouvrière poseuse de glaces expérimentée. Adresser offres sous chiffres P 15720 C à Publicitas S. A., en Ville. 3561

Chambre. A remettre de suite une belle chambre meublée, électricité, chauffage, à des personnes travaillant dehors. 3614 S'adresser rue du Commerce 141, au plain-pied, à gauche.

A vendre une charrette anglaise. Prix fr. 12. S'adresser rue Numa-Droz 120, au 3<sup>e</sup> étage. 3555

A vendre un violon 1/4 av. étui et lutrin, 1 vélo roue fixe, 1 bois de lit, 2 vitrines, 2 malles de voyage, 3 portes en fonte pour fourneaux, 1 bob, plusieurs tableaux à l'huile, 1 beau chapeau de deuil. Bas prix. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 24, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 3569

A vendre un lit usagé en bon état, ainsi que tables et chaises. S'adresser : M. Fruh, Jaquet-Droz 26. 3608

A vendre de suite un potager à bois en bon état. S'adresser Succès 13, au pigeonnier. 3628

On demande à acheter de suite une pierre émeraude pour aiguilles. S'adresser rue Alexis-Marie-Piaget 63, sous-sol. 3557

On demande à acheter d'occasion une étiquette (ou casier à musique). Faire offres avec prix, sous chiffre 3534, au bureau de La Sentinelle.

Perdu Pauvre commissionnaire a perdu 2 grosses de roues de grandes moyennes. Les rapporter contre récompense rue du Parc 51, chez M. H. Raclon. 3606

Monsieur Bertrand Chopard-Jenzer et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui de loin ou de près leur ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de terrible épreuve qu'ils viennent de traverser. 3615

## Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 26 octobre 1918

Naissance. — Tissot, Georges-Séverin, fils de César-Edouard, agent de police, et de Julie-Marie née Piquet, Fribourgeoise.

Promesses de mariage. — Charatte, Fernand-Marie-Adolphe, agent d'assurances, et Renck (dite Barbier), Laure-Muguette, commis, tous deux Bernois.

Beccia, — 3514. Willemin, Michel-Marie, fils de Marie-Léon-Arthur, et de Berthe-Elianne née Dozot, Bernois, né le 19 octobre 1917. — 3515. Duvanel, Charles-Louis, fils de Henri-Louis et de Françoise-Cécile née Steiner, Neuchâtelois, né le 10 septembre 1866.

## Bataillon Société des Sapeurs-Pompiers

Messieurs les membres du Bataillon et de la Société des Sapeurs-Pompiers sont informés du décès de

Madame Veuve Georges LAUBSCHER

leur dévouée et très regrettée membre de la Société et tenancière du local depuis plus de 20 ans. P23776C 3626

Etat-Major. Comité de la Société des Sapeurs-Pompiers.

## Société Fédérale de Gymnastique „Ancienne section“

Messieurs les membres honoraires, actifs et passifs sont informés du décès de

Madame Veuve Georges LAUBSCHER

membre honoraire et depuis plus de 20 ans tenancière du local de la Société.

L'inhumation aura lieu sans suite, lundi 28 courant, à 3 h. de l'après-midi.

Domicile mortuaire : rue de la Serre 18. 3624 P23776C Le Comité.

Les officiers, sous-officiers et soldats de la IV<sup>e</sup> comp. du bataillon 13 ont le pénible devoir d'informer les amis et connaissances du défunt, du décès survenu ce jour en service actif, après une courte maladie, de leur camarade

Fusilier Aeschlimann, Robert

Dombresson 1893 Zurich (Zürich),

## LA GUERRE

### La retraite allemande

PARIS, 27, 23 heures. — L'ennemi, talonné par nos avant-gardes, continue à battre en retraite sur toute la ligne entre l'Oise et la Serre sur un front de plus de 25 km. Notre avance en certains points a dépassé 8 km. au cours de la journée. A notre gauche, nous avons pris Borelles, Troix, Macquigny, et nous avons poussé nos éléments avancés jusqu'au bord de la Guise. Plus au sud, nos troupes se rapprochent de la route de Guise à Marles, sur la ligne générale bois de Bretagne, mont Laudisec, Bertaincourt, ouest de Faux, Cousy, Mousson-le-Neuf et Montigny-sur-Crécy. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable. Depuis le 24 octobre, le chiffre des prisonniers faits par la première armée, atteint 3700. Dans le butin pris à l'ennemi depuis cette même date se trouvent 20 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses. Sur le front de la Serre, la 10<sup>me</sup> armée, en étroite liaison avec la première, a poussé énergiquement l'ennemi vers le Nord. Nos troupes ont occupé Crécy-sur-Serre, qui est largement dépassé. A l'ouest de Château-Porcien, les combats des deux derniers jours ont également contraint l'ennemi à abandonner la partie de la position Hundung qu'il tenait encore entre Herpy et Recouvraux. Nos unités, maintenant étroitement le contact, continuent à progresser.

### La liquidation de l'Autriche

VIENNE, 28. — Le comité exécutif du groupe germano-autrichien a envisagé la formation d'un gouvernement germano-autrichien et a examiné la question de la transmission de l'administration dans les provinces allemandes de l'Autriche à ce gouvernement. Il a pris une résolution disant notamment qu'il est nécessaire de remettre l'exercice du pouvoir aux diverses nationalités, si l'on veut éviter la guerre civile entre les diverses nationalités de l'Autriche et assurer le ravitaillement de la population. Le comité exécutif a chargé son président d'entrer en relations à ce sujet avec le gouvernement autrichien et avec les autres groupes, notamment avec les conseils nationaux tchèques et yougo-slaves. Il leur soumettra les propositions suivantes : 1. L'administration des divers territoires — classés selon les divisions linguistiques — sera remise aux comités exécutifs des diverses nationalités. 2. Il sera créé une délégation commune des conseils nationaux qui aura à régler la question de la remise de l'administration aux diverses nationalités et qui prendra une décision pour la conclusion de l'armistice. Par contre, la décision et les pourparlers en ce qui concerne les négociations de paix appartiendront exclusivement aux diverses nationalités, chacune agissant pour son compte. Un rapport devra être adressé à ce sujet aux commissions exécutives et à l'Assemblée nationale. Cette dernière décidera en dernier ressort.

Le comité exécutif a arrêté les termes d'une note au président Wilson au sujet de l'armistice et de la paix. Cette note sera soumise à l'Assemblée nationale qui sera convoquée le 30 octobre.

### Un cabinet Lammasch

VIENNE, 28. — (B. C. V.). — Les journaux relèvent les brillantes qualités de M. Lammasch comme professeur de droit international, ses efforts pour rétablir la paix et les nombreuses relations qu'il entretient avec des personnalités étrangères. Toutefois la presse ne dissimule pas les difficultés qu'il rencontrera dans l'accomplissement de sa tâche, car il n'a jamais encore pris part à l'administration publique. Les journaux expriment cependant l'espoir qu'il remplira sa mission de manière à conquérir une place d'honneur dans l'histoire du pays.

VIENNE, 28. — (B. C. V.). — Suivant les journaux, M. Lammasch, que d'après les renseignements fournis dans les milieux politiques, l'empereur a chargé de former le cabinet, se propose de former un cabinet de liquidation, c'est-à-dire un cabinet sans couleur politique, composé de fonctionnaires avec un caractère transitoire et avec un programme dont les points principaux seront la conclusion de la paix le plus promptement possible et la transmission des affaires du gouvernement central aux conseils nationaux, tout en sauvegardant les intérêts communs en opérant la transformation de l'administration publique. M. Lammasch garderait au gouvernement les membres actuels à deux exceptions près. Le professeur Redlich, député allemand, mais qui n'appartient à aucun parti, deviendrait ministre de finances. Le projet primitif de créer un cabinet de délégués dans lequel entreraient les chefs de tous les partis a échoué devant l'opposition de tous les partis dits « nationaux ».

### Un suicide dans la chancellerie impériale de Vienne

BERLIN, 28. — Selon un télégramme de Vienne, le conseiller privé Dr Mikl, chef de section de la chancellerie de l'empereur Charles, s'est suicidé en apprenant les événements qui se sont produits ces derniers jours en Autriche.

### LA ROUMANIE RENTRE EN GUERRE

VIENNE, 27. — Le correspondant de la « Neue Freie Presse » télégraphie de Czernowitz : « Les troupes roumaines envahissent la Dobroudja. Les Roumains sont décidés à jouer leurs dernières cartes et espèrent cette fois être plus heureux. Les événements d'Autriche-Hongrie et la séparation de la Hongrie les convainquent que le moment est venu de réaliser leur rêve de la « Grande Roumanie ».

Les nationalistes dominent la situation. Grenades asphyxiantes contre les manifestants. BALE, 28. — La « Leipziger Volkszeitung » annonce, sous le titre : « Prévisions contre les attaques de gaz » : « Ainsi qu'il nous a été raconté de source certaine, la police de Berlin et d'autres villes d'Allemagne est munie de grenades asphyxiantes qui doivent être utilisées en cas de manifestations. La « Volkszeitung » indique ensuite au public six moyens de se préserver contre l'effet de ces bombes.

## La réponse allemande

Elle demande aux Alliés de déterminer leurs conditions d'armistice

BERLIN, 27. — Wolff. — Officiel. — Voici le texte de la note réponse allemande : Le gouvernement allemand a pris connaissance de la réponse du président des Etats-Unis. Le président connaît les profonds changements qui se sont accomplis et qui s'accomplissent dans la vie constitutionnelle allemande. Les négociations de paix seront conduites par un gouvernement populaire entre les mains duquel repose effectivement et constitutionnellement le pouvoir décisif. Les autorités militaires lui seront également subordonnées. Le gouvernement allemand attend maintenant les propositions pour un armistice destiné à préparer une paix de justice telle que la caractérise le président dans son message.

Berlin, 27 octobre 1918.

Signé, SOLF,

Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

### Lütdendorf mis à la retraite

Berlin, 26.

(Officiel). — S. M. l'empereur et roi, acceptant aujourd'hui la demande de retraite du général d'infanterie Lütdendorf, premier quartier-maître général, a décidé que le régiment d'infanterie du 2<sup>e</sup> brigade d'infanterie, l'a mis à disposition.

En même temps, Sa Majesté, par ordre du général, a décidé que le régiment d'infanterie du Bas-Rhin n° 39, dont le général est chef depuis assez longtemps, portera désormais le nom de Lütdendorf.

PARIS, 27. — Havas. — La démission de Lütdendorf est un fait de haute signification. En véritable généralissime, conscient de l'impossibilité de gagner la guerre, il prévoit la capitulation générale et prochaine. On attend de cet événement une influence énorme sur le moral du front, en avant et à l'arrière en Allemagne.

### L'Autriche demande la paix séparée

VIENNE, 28. — (B.C.V.) — Le ministre des affaires étrangères, comte Andrássy, a chargé le ministre austro-hongrois à Stockholm, de prier le gouvernement royal suédois de transmettre au gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, la réponse suivante à sa note du 18 octobre :

« En réponse à la note de M. le président Wilson, du 18 de ce mois, adressée au gouvernement austro-hongrois et au sens de la décision de M. le président de parler en particulier avec l'Autriche-Hongrie de la question de l'armistice et de la paix, le gouvernement austro-hongrois a l'honneur de déclarer que de même qu'aux précédentes proclamations de M. le président, il adhère aussi à sa manière de voir contenue dans sa dernière note sur les droits des peuples de l'Autriche-Hongrie, spécialement sur ceux des Tchéco-Slovaques et des Yougo-Slaves.

Comme, par conséquent, l'Autriche-Hongrie accepte toutes les conditions dont M. le président a fait dépendre l'entrée en pourparlers sur l'armistice et la paix, rien ne fait plus obstacle d'après l'avis du gouvernement austro-hongrois au commencement de ces pourparlers. »

Le gouvernement austro-hongrois se déclare en conséquence prêt, sans attendre le résultat d'autres négociations, à entrer en pourparlers sur la paix entre l'Autriche-Hongrie et les Etats du parti d'opposition et sur un armistice immédiat sur tous les fronts de l'Autriche-Hongrie.

Il prie M. le président Wilson de bien vouloir faire des ouvertures y relatives.

### Mouvements révolutionnaires à Budapest

ZURICH, 28. — Un mouvement révolutionnaire vient d'éclater à Budapest qui rappelle singulièrement les premiers événements révolutionnaires de Péterovgrad en mars 1917. Le parti Karolyi, les socialistes et les radicaux ont constitué un Conseil national et ont lancé une proclamation au peuple demandant la transformation complète du système parlementaire, la complète indépendance de la Hongrie au point de vue politique, économique et militaire. La guerre doit prendre fin immédiatement. Il faut rompre l'alliance avec l'Allemagne. Il faut procéder à de nouvelles élections sur la base du suffrage universel pur, y compris le vote des femmes. La proclamation demande la liberté absolue de la presse, le droit de réunion, l'amnistie pour tous les détenus politiques, la transformation de la grande propriété foncière, la reconnaissance de l'indépendance des nationalités autrichiennes.

A Budapest, l'événement prend nettement le caractère d'une révolution et sous l'inspiration de la littérature bolcheviki aussi abondamment répandue qu'en Allemagne il s'est formé un Comité des ouvriers et soldats qui exerce déjà une grosse influence sur Karolyi. Celui-ci ne serait déjà plus complètement maître de la situation. Même le Conseil national hongrois, qu'il a formé, le dépasse. Karolyi, les socialistes Garevic et Kunfi, et le bourgmestre de Budapest ont été reçus par l'empereur. Les journaux et les étudiants prennent la même allure révolutionnaire qu'en 1898.

On peut s'attendre à de graves événements.

### Les Suisses de Russie

BALE, 26 (retardé). — Une certaine effervescence règne parmi les Suisses qui viennent de rentrer de Russie. Le département fédéral militaire a fait distribuer une circulaire dans laquelle les Suisses étaient informés qu'ils pourraient changer leurs roubles contre des francs au taux de un rouble pour un franc, maximum par personne 3000 fr. et 5000 fr. par famille.

Qu'ils ne fut pas la surprise de nos compatriotes d'apprendre qu'une partie seulement des rapatriés pourraient faire le change de leur argent russe, les fonds mis à la disposition des intéressés n'étant pas suffisants.

On apprend également avec une vive surprise que dans le train des Suisses venant de Russie

se sont trouvés une soixantaine de Russes. Nos confédérés se demandent qui leur a distribué les papiers nécessaires pour se faufiler dans le convoi. Le service territorial suisse a eu des attentions toute spéciales pour eux.

Réd. : Il s'agit de 60 bourgeois russes qui ont échappé au contrôle bolchevik, lors du départ de Russie.

### Le réveil allemand

BALE, 28. — La liberté de parole au Reichstag et les déclarations de certains membres du gouvernement en disent long sur le réveil allemand. Solf a été applaudi en annonçant que le gouvernement repoussait toute suspicion sur sa décision d'appliquer loyalement les principes Wilson. On les appliquera en Alsace. Ce peuple doit avoir le droit de disposer lui-même de son sort.

Le socialiste majoritaire Noske répond avec violence au ministre de la guerre que ce n'est pas de tanks qu'il s'agit, mais de paix. Avec Haase, Noske croit que l'Allemagne est mûre pour le régime socialiste (collectiviste). Il fait appel à l'union des prolétaires pour le réaliser. Il attaque les conservateurs qui ont écrit que le peuple allemand est un peuple de loqueteux, puisqu'il ne veut plus se sacrifier pour défendre la patrie. C'est avec raison que les socialistes de Bavière ont demandé une cour pénale pour appeler à sa barre les responsables de la guerre. Ce tribunal aura aussi à examiner les responsabilités de ceux qui, il y a deux ans, firent échouer les pourparlers avec l'Amérique.

Ledebour, qui appartient aux indépendants, a été plus loin dans ses attaques, déclarant que le gouvernement ne fut jamais renseigné sur la situation militaire et accusant Ludendorff de l'avoir trompé. Les généraux ont fait le malheur de l'Allemagne et l'ont conduite à l'abîme. Le système monarchique a fait faillite. Celui qui porte la couronne actuellement ne doit plus pouvoir continuer à exercer son influence funeste (appel à l'ordre). Ledebour rappelle les propos du Kaiser quand il dit aux recrues : Si jamais je vous demande de tirer sur vos père et mère, vous le ferez ! Il rappelle le message à Nicolas II où l'Amiral de l'Atlantique saluait l'amiral du Pacifique, la lettre au même tsar dans laquelle il dit que les hommes des partis socialiste et catholique devraient être pendus. Si la dynastie actuelle veut rendre un dernier service au pays, il faut qu'elle renonce volontairement au trône.

Il faut changer tout le système et créer un conseil fédéral européen. Ledebour demande s'il est vrai que le cabinet de guerre a tracé le plan d'une entente avec l'Angleterre pour le partage de la Russie et que Scheidemann s'y serait opposé.

Un autre socialiste indépendant, Cohn, attaque les autorités militaires qui ont toujours contrarié les autorités civiles dans leurs tentatives de paix. Moltke et Falkenhayn, en 1914, étaient déjà convaincus que la guerre était perdue pour l'Allemagne. Cohn déclare qu'à fin septembre Ludendorff déclara qu'il fallait créer un gouvernement capable d'obtenir un armistice et la paix. Mais Hindenburg repousse cette responsabilité et, hier encore, il envoya un télégramme disant que l'armée et la flotte préféreraient la mort à la capitulation. Cet appel s'adresse directement à l'empereur. Et Cohn déclare qu'il faut opposer la paix sans les Hohenzollern à la guerre avec cette dynastie. Celle-ci doit disparaître. (Les conservateurs l'injurient : A la porte, sale Juif, voyou ! — Tumulte aux tribunes.)

Rühle, l'ami de Liebknecht, déclare que la classe ouvrière réclame la république socialiste et l'abdication de l'auteur de la guerre, le Kaiser (appel à l'ordre). Cela ne sauvera pas le Kaiser d'une cour pénale (appel à l'ordre). L'alliance de tous les peuples pour réaliser le socialisme par la révolution est notre seule chance de salut et notre dernière solution (appel à l'ordre).

### Le vaccin de la grippe est découvert

LONDRES, 28. — On mande au « Times » : Le vaccin préventif de la grippe espagnole a été découvert aux Laboratoires Connaught, de l'Université de Toronto.

Sept mille doses ont déjà été distribuées.

## CONFÉDÉRATION

### Un lazaret à la caserne de Liestal

LIESTAL, 28. — Ensuite de la grande extension prise par l'épidémie de grippe dans le canton de Bâle-Campagne, les autorités ont décidé d'installer un grand lazaret dans la caserne de Liestal. Ce lazaret sera spécialement affecté aux malades de la grippe et aux convalescents. On pourra y installer 350 lits. Le service sanitaire sera assuré par un détachement de la Croix-Rouge et par des Samaritaines.

### Et nos landsturm ?

TRAMELAN, 28. — On nous déclare que nos landsturm à Seewen sont atteints fortement par la grippe et qu'en outre ils seraient fort mal soignés. Un parent d'un de ces malades, revenu hier, était tout désespéré et va retourner aujourd'hui pour chercher à mettre le malade dans une chambre et à lui assurer des soins convenables.

### Le canton de Vaud interdit la fabrication du beurre et du fromage

LAUSANNE, 28. — Les autorités compétentes vaudoises ont pris un arrêté interdisant complètement la fabrication du beurre et du fromage pour parer à la pénurie croissante du lait dans les centres importants du canton.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### A propos de pommes de terre

La Commune se trouve en face d'une situation assez difficile au sujet de pommes de terre. Elle doit en recevoir plus de trois millions de kilos pour assurer le service en échange de cartes.

Cela représente un formidable volume. Malgré les encavages faits déjà, les marchands, les coopératives et la Commune sont encombrés. On a rempli certains vastes locaux jusqu'à 4 ou 5 mètres de hauteur. Si cette situation devait se prolonger deux ou trois mois, il faudrait compter avec des pertes considérables, la marchandise fermenterait et entrerait en putréfaction, malgré toutes les mesures de ventilation prises. Il faut coûte que coûte que ces mottes formidables soient encavées par les consommateurs pour lesquels ils représentent une garantie pour le printemps prochain. Il est clair qu'on ne peut exiger de la Commune de soigner une telle quantité de marchandise, les locaux étant insuffisants.

Un certain nombre d'encaveurs ont été découragés parce que leur marchandise ne fut pas de bonne qualité. Il faut sans cesse lutter contre la mauvaise foi de certains producteurs. Sur plus de 200 wagons arrivés, la grande partie contenait de belles pommes de terre. Mais dans la première quinzaine on vous a « glissé » des printanières qui ne se peuvent garder. Quand on s'en est aperçu, on les a retirées pour les vendre sans cartes. Malheureusement, une partie furent livrées. Tous les vendeurs eurent des surprises. Nous invitons les personnes qui ont reçu de ces pommes de terre-là à adresser une réclamation à leur livreur et, cas échéant, à adresser une requête à l'Office communal du ravitaillement. Ces accros inévitables quand on opère en grand — 40 à 50 ouvriers sans cesse occupés à recevoir cette marchandise à la gare, semaine et dimanche — doivent être réparés par les temps qui courent, coûte que coûte.

Ce qui arrive actuellement est de belle qualité, dit-on. Mais parfois on découvre jusqu'à plus de 1000 kg. de terre au fond du wagon.

Une seconde raison qui paralyse l'encavage des particuliers, c'est la question financière. La « Sentinelle » a déjà dit comment il fallait réagir et nous croyons savoir que le Conseil communal songe à intervenir énergiquement en ce sens.

Au côté de cela, il y a l'indifférence de certains gens qui se disent : « Je les prendrai plus tard, en février ou mars, quand cela me conviendra ».

Nous leur faisons remarquer qu'ils font courir à notre ravitaillement les plus gros dangers, puisqu'on ne saurait exiger de la Commune de posséder des locaux assez vastes pour loger plus d'un million de kilos de pommes de terre. On songe à emloir des corridors de collèges, on a empli des halles jusqu'au plafond.

Notre population doit comprendre que les efforts les plus énergiques de la Commune peuvent être compromis par la passivité d'une partie du public.

Nous tenons à exposer le danger, à aviser les consommateurs, à leur faire comprendre qu'au printemps rien ne garantira que la marchandise ainsi entassée soit mangeable encore.

Demain, nous parlerons d'une innovation capitale : la centrale du lait, qui fonctionnera à partir du 1<sup>er</sup> novembre.

E.-P. G.

### A l'Ecole d'horlogerie et de mécanique

Selon l'arrêté cantonal ordonnant les mesures à prendre contre la grippe, toutes les écoles sont fermées, y compris donc les écoles d'horlogerie et de mécanique. Informations prises, nous pouvons annoncer que cet établissement adresse une requête au Conseil d'Etat. La commission estime que cette mesure ne serait d'aucune efficacité, les élèves s'en iraient travailler en fabrique pendant ce temps et la contagion n'y perdrait rien, on le comprend. La réponse du Conseil d'Etat ne manquera pas d'intérêt. Partisans de mesures strictes capables de nous sauver de la tournure prise par la grippe de St-Gall à Bienne, nous pensons cependant que dans le cas particulier on devrait prendre une mesure d'exception. Il reste, il est vrai, le côté des responsabilités à examiner pour les autorités locales qui demanderaient ou soutiendraient des exceptions.

### Tragique accident

Un tragique accident s'est produit hier soir, vers les six heures, chez M. Louis Fallet, décorateur. Ses deux petits enfants, Gladys, âgée de 4 ans, Gilbert, âgé de 2 ans, un instant seuls, jouaient avec une balançoire de chambre. Que se passa-t-il au juste ? On ne le saura jamais. Toujours est-il que les parents, consternés, trouvèrent les deux pauvres enfants sans vie, étranglés dans les cordes de l'appareil. Tous les soins furent vains, qu'on leur prodigua pour les ramener à l'existence.

Chacun, chez nous, qui a des enfants compatira à l'immense douleur des parents, dont la désolation fait peine à voir. Qu'ils veuillent bien agréer les assurances de notre vive sympathie.

### Nos vaches s'en vont

On nous déclare qu'un marchand de bétail de la région y fait en ce moment de copieux achats de bétail pour l'armée, achetant les vaches 1400 francs en moyenne. L'armée pense-t-elle peut-être de cette façon remédier à notre crise du lait ? Nous croyons que les autorités communales se préoccupent de cette affaire.

### Avis officiels

Ville. — Pommes de terre. — Cartes. — Cultes. — Assistance chômage. Le Locle. — Cartes. Neuchâtel. — Cartes. St-Imier. — Cartes.

### Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Groupe socialiste chrétien. — Par suite de la grippe, la séance de ce soir n'aura pas lieu.

SAINT-IMIER. — Chorale ouvrière. — Répétition ce soir, à 8 heures précises. Nous comptons sur la présence tous les membres.

Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds — Journée de 8 heures —